

Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne

Herausgeber: Société Oeconomique de Berne

Band: 8 (1767)

Heft: 2

Artikel: Extrait d'une lettre écrite de Londres le 7 mars 1766 à J. R. Valltravers, par M. le docteur Templeman

Autor: Templeman

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-382667>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

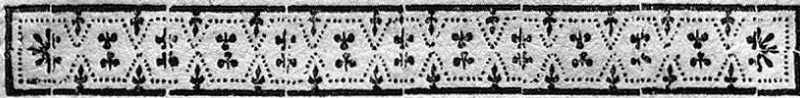
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EXTRAIT

*D'une lettre écrite de Londres le 7 Mars
1766 à J. R. Valltravers, par M. le
Docteur Templeman, secrétaire de la S.
des A.*



MON CHER AMI!

Nous commençons maintenant à nous apercevoir des bons effets de la grande pimprenelle (Burnet) introduite par notre société en culture, pour en nourrir le bétail en hyver. Le succès a beaucoup surpassé nos attentes.

Lorsqu'en été tout autre fourage s'est trouvé aride, desséché, brulé par le soleil, la pimprenelle a conservé sa belle verdure, & le bétail l'a mangée avidement.

Dans le tems du grand froid, que nous essuyames le mois de Janvier dernier, la pimprenelle ne perdit rien de sa verdure & fraîcheur, & crût à une hauteur considérable. On y fit paturer les vaches, qui rendirent tout de suite douze pots de lait, au lieu de deux qu'elles rendoient auparavant. La cré-

me & le beurre eurent un gout auffi parfait que celles du printems.

Les chevaux, à qui on fit brouter la pimprenelle en même tems qu'aux vaches, n'avoient plus besoin d'avoine, quoiqu'on les fit travailler beaucoup. Ils ne témoignèrent pas beaucoup de goût pour cette plante pendant les deux ou trois premiers jours. Mais au bout de cet effai, ils la préférèrent à tout autre fourage.

Les brebis en font pareillement très friandes.

Cette plante prospere dans toutes fortes de terrains, tant bons que mauvais.

P. TEMPLEMANN.

Shand, March. 1766.

